



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠

Old Roman Catholic Church

Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 188** ✠ **22 AVRIL 2017** ✠

Ecoute le silence !

Il remplit l'univers plus loin que ta conscience.

Il anime le vide et agit sans support.

Dans l'espace infini du silence, réside l'âme des mondes.

GB+



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

LA GRÂCE

La question de la grâce est l'une des questions les plus complexes du christianisme. Elle divise encore les catholiques et les protestants qui ont de cette notion un point de vue différent. Dès l'Ancien Testament on parle de la grâce comme une pure faveur consentie par le Créateur. La grâce d'un Dieu bienveillant et miséricordieux. Ainsi la première Alliance avec Israël est un don gratuit, une manifestation de la bonté et de l'amour de Dieu.

Dans les Evangiles, Marie «pleine de grâce» donne naissance au Sauveur. Le Fils unique est plein de grâce et de vérité. (Jean1,14) L'apôtre Paul va développer dans ses épîtres une pensée fondamentale pour la suite de la chrétienté à propos de la Grâce et du Salut: «**l'homme n'est pas sauvé par la pratique de la Loi, mais seulement par la foi en Jésus-Christ**». C'est ce qu'il écrit aux Galates (2,16), car avant la venue de la foi, nous étions enfermés sous la garde de la loi, réservés pour la foi qui devait se révéler.

Ainsi la Loi de Moïse nous servit-elle de pédagogue jusqu'au Christ, pour que nous obtenions de la foi notre justification. (Ga 2, 23-24). Dans cette perspective chrétienne, l'homme agit, mais avant tout, il reçoit. Il doit accepter avec confiance ce don de la grâce et y répondre par la foi, la prière et les actes.

Pour saint Augustin, elle révèle l'absolue souveraineté de Dieu sur la volonté humaine: nulle bonne oeuvre ne peut acquérir cette «grâce efficace», réservée aux élus prédestinés au Salut. Elle s'oppose à la «grâce suffisante», défendue par les Jésuites contre les jansénistes au XVIIe siècle, qui fait intervenir le libre arbitre dans la possibilité de bien agir.

Chez les Protestants, pour les Luthériens, la «sola gratia» est l'unique voie d'accès au Salut, le rôle du libre arbitre étant extrêmement réduit, et même nul pour les Calvinistes. Ses méditations sur les Ecritures avaient mené Martin Luther à cette conclusion: « C'est par la foi que Dieu, miséricordieux, nous justifie.» L'unique Salut est donc d'espérer en Jésus-Christ. Toutes les bonnes actions dans ce cas ne servent à rien, car pour les Protestants il n'est pas question d'un échange de bons procédés avec le Créateur, mais d'une confiance absolue.

L'Eglise Catholique considère en revanche que la foi n'est que le commencement de la justification et qu'elle doit s'accompagner de tous les efforts possibles pour s'élever vers le modèle divin. Car il ne s'agit pas seulement de croire pour être sauvé: c'est ce que définira le Concile de Trente en 1542, dans un décret sur la justification influencé par les positions de St Augustin. L'homme né sous l'empire du péché, doit renaître dans le Christ pour se sauver de cet état, c'est à dire accéder au baptême et restaurant son libre arbitre qui lui permet d'accepter la grâce, sans laquelle il ne servirait qu'à pécher.

Dans le Catholicisme, l'homme s'engage personnellement dans son Salut et y coopère, notamment par l'exercice de la charité et la pratique des vertus. Les bonnes oeuvres sont alors un effet de la grâce et ainsi par l'attention porté à son prochain, l'homme s'élève spirituellement.

GB+





Question: **Que doit-on comprendre par «Dieu créa l'homme à son image» ?**

Réponse du Père Gérard. Si je prends cette affirmation au pied de la lettre, je vais devoir trouver le point commun entre le pape François, M. Mélenchon et Madonna... Tous ont été créés à l'image de Dieu qui nous le dit lui-même dans la Genèse: **«Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.»** (Gn1, 26-27) Comment cette ressemblance peut-elle se comprendre ? Dieu est si grand et nous si peu de chose ! C'est pourtant cela qui fonde notre dignité d'être humain.

Au commencement, Dieu crée le cosmos avec ses galaxies, ses soleils et ses planètes. Sur la Terre il installe les plantes et les animaux. La Bible nous rapporte cela sous une forme poétique qu'il ne faut évidemment pas prendre au pied de la lettre, car nous savons aujourd'hui que **tout cela s'est installé au cours de millions d'années d'évolutions et de transformations.**

Après avoir créé le cadre de vie, **Dieu créa l'homme, son chef d'oeuvre.** **«Il vit que cela était très bon»** (Gn1, 31). Nous pouvons remarquer que l'homme n'est pas créé en même temps que le brontosauve, le chien ou l'ornithorynque. L'homme n'est pas un animal plus abouti que les autres, mais il tient une place unique dans la création: **lui-seul est à l'image de Dieu**, c'est à dire une créature voulue pour elle-même, la seule créature terrestre appelée à partager sa vie et son amour pour l'éternité.

Pour comprendre ce que signifie **«être à l'image de Dieu»**, il convient de comprendre qui est Dieu. Pour comprendre la copie, il faut avoir une idée aussi précise que possible du modèle. Il faut contempler le modèle pour comprendre que la créature ne peut être appréhendée qu'en référence à son Créateur.

Qui donc est Dieu ? Quel est la nature du modèle ? **«Dieu est Amour»** répond Saint Jean. **Etre à l'image de Dieu est une notion bien au-dessus d'une image réelle.** Ce n'est pas une photographie. C'est être fait pour vivre l'Amour, se donner et vivre en communion avec son prochain, car l'homme est avant tout relation.

Revenons à la Genèse. L'homme est seul au milieu du jardin d'Eden, au milieu des plantes et avec les animaux. Il dépérit, car il ne peut entrer en relation avec aucun semblable. Comment vivre sa vocation d'amour, au don et à la communion ? Il est seul ! Les animaux sont sans doute de bons compagnons, mais ils ne peuvent pas combler totalement les attentes de l'homme. Alors **Dieu crée la femme.** «**Chair de sa chair et os de ses os**» qui l'émerveille et lui arrache des cris de joie. (Gn 2, 23).

L'homme et la femme sont différents, mais de même nature et ainsi ils vont pouvoir s'aimer. Dieu les donne l'un à l'autre, non pour qu'ils vivent l'un près de l'autre, mais l'un par l'autre et l'un pour l'autre. C'est en établissant cette relation qu'ils s'accompliront, qu'ils ressembleront à Dieu et trouveront un sens à leur vie. C'est aussi dans cette relation qu'ils pourront procréer et générer la multitude humaine.

Puisque nous sommes fait à l'image d'un Dieu d'Amour, nous sommes faits pour aimer et vivre en communion avec nos frères et nous donner sans restriction. **Le don de soi est la vertu première.** Saint Jean Paul II nous l'a rappelé sans cesse. «**L'autre est un don pour moi**». Cette certitude doit guider la destinée des hommes car elle donne un sens à leur existence.

«**L'homme, seule créature que Dieu a voulu pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don sincère de lui-même.**» (Gaudium et Spes 24. 3) Recevoir l'autre comme un don de Dieu et se donner sans calcul, sincèrement, voilà qui éclaire la vie d'une signification insigne. Le don authentique est inconditionnel et sans repentance. Il est miséricordieux, il rend le bien pour le mal, voit les trésors cachés dans le coeur de l'homme. **Il ressemble à l'amour de Dieu. Il est à son image !**





TROPAIRE

**En quoi puis-je être utile, sans savoir qui je suis ?
Car quoi que nous pensions, nous savons peu de nous.
Nous croyons nous trouver et fuyons devant nous.
Pour atteindre le soi, il faut s'en détacher.**

**Et pour se détacher, il faut savoir lâcher
Ce détachement là, va entraîner la mort
La mort de ce moi qui fait naître l'être vrai
Qui seul peut toucher l'esprit.**

**En connaissant le but on connaît la racine.
Connaissant la racine, on peut creuser la terre
Et trouver cette source qui nous donne la vie
Cette vie jusqu'ici que l'on ne voyait pas.**

**Le Seigneur a caché la réponse à la quête
Au fond de notre coeur, de notre être profond.
Si les yeux voient la peur, le coeur ne le peut pas
Il ne voit que l'Amour qui transcende et qui sauve.**

GB+